

Description d'une nouvelle espèce de Microlépidoptère de France et notes synonymiques

Pierre Chrétien

Citer ce document / Cite this document :

Chrétien Pierre. Description d'une nouvelle espèce de Microlépidoptère de France et notes synonymiques. In: Bulletin de la Société entomologique de France, volume 3 (5), 1898. pp. 126-127;

doi : <https://doi.org/10.3406/bsef.1898.22162>

https://www.persee.fr/doc/bsef_0037-928x_1898_num_3_5_22162

Fichier pdf généré le 09/11/2021

**Description d'une nouvelle espèce
de Microlépidoptère de France et note synonymique**

Par P. CHRÉTIEN.

I. Description.

Bucculatrix cantabricella n. sp. — Enverg. 7 à 8 mill. — Ailes supérieures jaune paille un peu grisâtre, sans dessins ni taches; quelques écailles brunes se voient seulement près de l'angle interne. Ailes inférieures gris foncé, luisant. Franges des quatre ailes de la couleur des ailes supérieures. Dessous gris jaunâtre clair, soyeux, luisant. Antennes brun foncé; houppe jaunâtre avec bande centrale brun ferrugineux; thorax et abdomen gris brunâtre; extrémité anale jaunâtre. Pattes gris jaunâtre.

Plus petite que la *B. leucanthemella* Cst. dont elle a à peu près la couleur, mais non l'aspect soyeux, cette nouvelle *Bucculatrix* paraît en juin et juillet dans l'Ardèche.

Chenille jaune, tête brun jaunâtre luisant avec les ocelles brun ferrugineux; écusson jaune présentant au milieu du bord postérieur deux petites plaques brunes. Pattes écailleuses très petites, surtout la première paire, brunâtres; les membraneuses fortes, concolores.

Vit en mineuse dans les feuilles caulinaires du *Convolvulus cantabricus* L. dans les premiers jours de juin.

La mine commence par un petit filet, comme celle d'une *Nepticula*, puis s'allonge et s'élargit. Les excréments sont disséminés dans la mine. En cela, cette mine diffère à première vue de celle d'un autre *Micro* vivant aussi et en même temps sur ce *Convolvulus*, la *Bedellia somnulentella* Z., qui ne laisse pas ses excréments dans sa mine et tend en outre quelques fils de soie au-dessous des feuilles.

Cette chenille grossit très vite; quelques jours lui suffisent pour atteindre toute sa taille.

A l'encontre des autres chenilles de *Bucculatrix* qui ne sont mineuses qu'au commencement de leur existence et se fabriquent deux sortes de cocon: le premier rond, plat, lenticulaire, pour muer, le second généralement fusiforme et cannelé longitudinalement, pour se transformer. la chenille de *B. cantabricella* est mineuse toute sa vie et ne quitte sa mine que pour se renfermer dans un cocon allongé, blanc et à cannelures longitudinales, d'où le papillon sort quinze jours après.

II. Note synonymique.

J'ai reçu d'Allemagne il y a quelques jours deux exemplaires ♂ et ♀ de l'*Elachista disqueella*, récemment capturée par M. Eppelsheim de Grunstadt, ainsi nommée par M. Hering de Berlin et mentionnée dans la Liste n° XLI de M. Staudinger.

J'ai reconnu l'espèce que j'ai découverte aux environs de Paris, il y a plus de dix ans, et que j'ai décrite sous le nom de *lastrella* dans le *Bulletin* de la Société entomologique de France du 9 avril 1896. *E. disqueella* (*disquei*) Her. *in litt.* est donc synonyme d'*E. lastrella* Chrét.

L'espèce doit être assez répandue, car elle se trouve aussi dans l'Ar-dèche.

Sur le développement de

Litomastix truncatellus (Dalman) [HYMÉN. CHALCID.]

Par Alfred GIARD.

Comme toutes les découvertes capitales, l'admirable observation de notre collègue M. P. Marchal sur l'évolution d'*Ageniaspis* (*Encyrtus*) *fuscicollis* (Dalm.) Thomson, vient éclairer une série de faits auparavant très obscurs.

Il y a quelques années, au cours de recherches sur un Champignon entomophyte, *Entomophthora plusiae* Gd., j'élevais un certain nombre de chenilles de *Plusia gamma* L. recueillies aux environs de Valenciennes (Nord).

Plusieurs de ces chenilles étaient parasitées par *Litomastix truncatellus* (Dalm.) Thomson. Les individus parasités meurent au moment où ils devraient se transformer en chrysalides s'ils n'étaient pas infestés. Ils atteignent et même dépassent la taille des chenilles saines et prennent l'aspect boursoufflé bien connu de ceux qui ont vu des larves attaquées par les *Encyrtinae*, aspect qui a inspiré à Riley le nom très expressif d'*inflating Chalcis-fly* pour une espèce de ce groupe.

Tout l'intérieur du corps de la chenille est transformé en petites alvéoles plus ou moins régulièrement disposées en séries longitudinales et renfermant chacune une larve ou une nymphe de *Litomastix*. L'origine et la structure de ces alvéoles dont la paroi, à maturité, semble formée d'une mince lame chitineuse, étaient demeurées jusqu'à présent des énigmes indéchiffrables.

On pouvait se demander aussi comment la vie et l'accroissement de l'hôte sont compatibles si longtemps avec la présence de parasites oc-